

Fiche pédagogique

La Bande à Baader

Sortie prévue en salles
12 novembre 2008



Titre original : *Der Baader-Meinhof Komplex*

Film long métrage, DE/FR/CZ, 2008

Réalisation : Uli Edel

Interprètes : Martina Gedeck (Ulrike Meinhof), Moritz Bleibtreu (Andreas Baader), Johanna Wokalek (Gudrun Ensslin), Bruno Ganz (Horst Herold), Simon Licht (Horst Mahler), Nadja Uhl (Brigitte Mohnhaupt), Alexandra Maria Lara (Petra Schelm), Heino Ferch (l'assistant de Horst Herold), Jasmin Tabatabai (Hanne)

Scénario : Bernd Eichinger, Stefan Aust (d'après le livre homonyme de Stefan Aust)

Musique : Peter Hinderthür, Florian Tessloff

Version originale allemande, sous-titrée français et allemand

Durée : 2h28

Distribution en Suisse: Pathé Films

Public concerné :
Age légal : 16 ans
Age suggéré : 16 ans

Résumé

Allemagne, 1967. Lors d'une visite officielle à Berlin-Ouest du Shah de Perse avec l'Impératrice Farah Diba, des démonstrations de jeunes contre le souverain sont brutalement matées. Un étudiant est tué. La journaliste Ulrike Meinhof est aux premières loges et dénonce la brutalité policière de l'Etat de droit(e) qu'est la République fédérale. 1967 marque le début d'une série d'attentats terroristes qui ébranlent les fondements mêmes d'une démocratie encore fragile.

Sous la conduite d'Andreas Baader et de Gudrun Ensslin, qui estiment "dass es keinen Sinn hat für eine bessere Welt nur zu beten" (se contenter de prier pour un monde meilleur ne sert à rien!), une nouvelle génération radicalisée entre violemment en guerre contre ce qu'ils perçoivent comme le nouveau visage du fascisme : l'impérialisme américain soutenu par les membres de l'establishment allemand, dont certains ont un passé de nazi. Meinhof est fascinée par le couple Baader-Ensslin, par leur radicalisme et leur arrogance, et elle se rapproche d'eux. Ensemble, ils fondent **Die Rote Armee Fraktion (RAF), La Fraction Armée Rouge**, un groupe de terroristes

allemands, qui organisent des attentats, des vols, des enlèvements et des assassinats dès la fin des années 60 et dans les années 70. Leur objectif est de détruire une société jugée inhumaine et pourrie.

L'homme qui cerne le mieux leur mentalité est aussi celui qui les pourchasse au nom de l'Etat: le chef de la police allemande, Horst Herold (Directeur du BKA - Bundeskriminalamt). En 1972, il réussit à décapiter la RAF en capturant les meneurs, Baader, Meinhof, Ensslin et Raspe. Ils ne ressortiront plus de prison. Mais les problèmes et les attentats ne prennent pas fin pour autant.



Ulrike Meinhof (Martina Gedeck)

Photo du haut : Andreas Baader (Moritz Bleibtreu) et Gudrun Ensslin (Johanna Wokalek)

Disciplines et thèmes concernés :

Histoire : les trois générations de la Rote Armee Fraktion entre 1967 ET 1998; histoire de la RAF et de son rapprochement du mouvement italien **Brigate Rosse**, du mouvement belge **Cellules Communistes Combativantes** et du mouvement français **Action Directe**; les années 60 aux Etats-Unis : l'intégration forcée et les émeutes raciales, l'assassinat de Malcolm X, l'assassinat de Martin Luther King, l'assassinat de John Kennedy et de son frère Robert; à Prague, l'auto-immolation de Jan Palach en 1969; l'assassinat de Che Guevara en 1967 en Bolivie; Guerre du Vietnam (1959-1975); le Chancelier Willy Brandt de 1969 à 1974 (politique d'ouverture vers l'Europe de l'Est, "tombée à genoux de Varsovie", Prix Nobel de la Paix);



















Education aux citoyennetés : l'anti-américanisme et ses divers visages dans l'après-guerre.

Education numérique (Médias) : films allemands (documentaires et fiction) sur le terrorisme qui assombrit les années 60 et 70 en Allemagne;

Anarchistische Gewalttäter

- Baader/Meinhof-Bande -

Wegen Beteiligung an Morden, Sprengstoffverbrechen, Banküberfällen und anderen Straftaten werden steckbrieflich gesucht:

 Meinhof, Ulrike, 3. 10. 34 Oldenburg	 Baader, Andreas Bernd, 6. 5. 43 München	 Frensch, Gudrun, 15. 8. 40 Bartholomäus	 Harms, Holger Rainer, 26. 10. 41 Hildesheim	 Kasper, Jan Carl, 28. 7. 44 Wehrle
 Starbuck, Ina, 17. 5. 34 Frankfurt/M.	 Ziemke, Klaus, 9. 6. 47 Mannheim	 Augustin, Ingrid, 26. 11. 49 Aachen	 Brand, Reinhold, 25. 3. 46 Berlin	 Reinders, Karl, 17. 8. 48 Berlin
 Rath, Ingerborg, 2. 7. 48 Berlin	 Müller, Ingrid, 13. 5. 47 Berlin	 Malsbenden, Brigitte, 24. 9. 49 Bielefeld	 Ackermann, Ralf, 15. 4. 45 Hannover	 Haasler-Wandl, Katharina, 18. 12. 41 Tübingen
 Kraus, Christmann, 16. 8. 47 Elmendorf	 Haseman, Wolfgang, 24. 7. 52 Nürtingen	 Brackmann, Horst, 1. 3. 48 Cottbus	 Fichtel, Achim, 18. 12. 41 Stuttgart	

Für Hinweise, die zur Ergreifung der Gesuchten führen, sind insgesamt 100 000 DM Belohnung ausgesetzt, die nicht für Beamte bestimmt sind, zu deren Berufspflichten die Verfolgung strafbarer Handlungen gehört. Die Zuerkennung und die Verteilung erfolgen unter Ausschluss des Rechtsweges.

Mitteilungen, die auf Wunsch vertraulich behandelt werden, nehmen entgegen:
Bundeskriminalamt - Abteilung Sicherungsgruppe -
53 Bonn-Bad Godesberg, Friedrich-Ebert-Straße 1 - Telefon: 02229 / 53001
oder jede Polizeidienststelle

Vorsicht! Diese Gewalttäter machen von der Schußwaffe rücksichtslos Gebrauch!

Commentaires

Ils furent une horde d'anarchistes au credo terroriste, dont les activités criminelles ont fortement déstabilisé l'ordre établi en Allemagne. Ils furent les ennemis déclarés de l'impérialisme américain et de tous ceux qui s'y conformaient. Ils furent surtout de dangereux psychopathes.

La saga de la **Rote Armee Fraktion** (RAF) est connue et abondamment documentée (vous trouverez [un article](#) très complet - en allemand - chez la désormais incontournable Wikipedia!). On

sait que l'organisation est née en 1967, et qu'elle a été officiellement dissoute en 1998, par un communiqué de huit pages qui se termine par une citation de Rosa Luxemburg : "Die Revolution sagt : ich war, ich bin, ich werde sein" (La Révolution dit : je fus, je suis, je serai). Eichinger et Aust ont puisé, chaque fois que c'était possible, dans les archives pour écrire les dialogues, et cherché des décors réels pour tourner. Ils ont aussi utilisé des archives film et photo pour composer les scènes du film. Ils ont même pu tourner dans la prison de Stuttgart-Stammheim! Toujours par

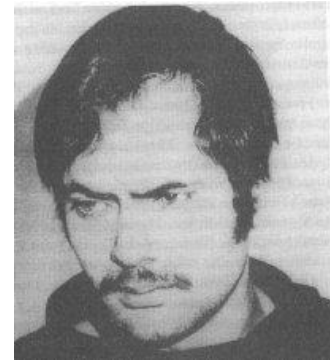
souci d'exactitude : dans les fusillades, le nombre de balles tirées est celui donné dans les rapports de police.

Le parcours de certains membres de la RAF est connu, chacun sait comment l'histoire se termine. Le propos du film est de montrer comment la lutte armée de la RAF a conduit au concept de "Stadtguerilla" (Guérilla urbaine) en 1971. Concept (expliqué sur 14 pages) qui justifie la destruction de l'impérialisme par la guérilla dans les villes. Des attentats contre des ambassades, des casernes, des bâtiments administratifs, des banques, des maisons d'édition, des grandes surfaces, etc. sont perpétrés pour détruire l'establishment, faire chanter les autorités, punir la société et prendre aux riches. Une foule de personnages surgissent et disparaissent, une foule d'événements se déroulent. [Avant de voir le film, une bonne révision des événements en Europe dans les années 1960 et 1970 serait tout à fait judicieuse!]. **Der Baader Meinhof Komplex** nous rappelle comment la RAF a mis l'Allemagne à feu et à sang.

C'est sans doute cette idée de feu, de sang et de chaos que symbolisent les titres en lettres rouges fissurées des premiers titres, et le fond totalement noir du générique de fin, juste après la scène où Hanns Martin Schleyer est exécuté.

Certains critiques ont accusé Eichinger et Edel de justifier parfois l'action de la RAF. Peut-être faisaient-ils allusion à une scène qui tire, effectivement, des parallèles dérangeants : en alternance, on voit les ravisseurs d'Hanns-Martin Schleyer l'enfermer dans une armoire, et les gardiens de la prison de Stammheim poser une couche isolante sur les portes et fenêtres des cellules de Meinhof, Ensslin et Baader! Le film choisit de s'arrêter en octobre 1977, après la mort des trois têtes de l'hydre. Meinhof s'est pendue en

76, Ensslin et Baader se suicident le 17 octobre 1977 (ou sont suicidés, comme l'ont prétendu certains membres de la 2^{ème} génération dont firent partie la **Haag-Mayer-Bande**, le **Bewegung 2. Juni** (Mouvement du 2 juin), le **Kommando Ulrike Meinhof**. Sans parler de la 3^{ème} génération...). Le 19 octobre, soit deux jours après la découverte des cadavres d'Ensslin et Baader, le corps criblé de balles de Hanns Martin Schleyer est retrouvé. Une autre action parallèle que souligne le film, et qui suggère l'application de la Loi du Talion.



Andreas Baader (1943-1977)

La plupart des membres de la RAF que nous voyons agir entre 1967 et 1977 sont réduits à des gâchettes haineuses, les hommes surtout. De leurs origines, nous ne savons rien. Certains étaient des jeunes à problèmes, comme celui qui est invité, à son arrivée au sein de la bande, à rejoindre Ensslin dans son bain! On en apprend plus sur les deux égéries de Baader que sur Baader lui-même. Il semble qu'il ait abandonné quelque part une fille. C'est un meneur incontestable et incontesté, fringant et insolent. Un beau gosse sans doute charismatique, mais aussi une brute colérique. Les manifestes qui nous sont lus viennent la plupart de la plume de Meinhof. Plus elle est violente et vulgaire, plus forte se révèle sans doute l'influence de Baader. Ainsi, en 1970, on peut lire cette déclaration de Meinhof dans le **Spiegel**: „Wir sagen natürlich, die Bul-

len sind Schweine, wir sagen der Typ in Uniform ist ein Schwein, das ist kein Mensch, und so haben wir uns mit ihm auseinanderzusetzen. Das heißt, wir haben nicht mit ihm zu reden, und es ist falsch, überhaupt mit diesen Leuten zu reden, und natürlich kann geschossen werden.“ (En résumé : les flics sont des porcs, tous ceux en uniforme sont des porcs... on ne discute pas avec eux, on tire).



Ulrike Meinhof (1934-1976)

C'est cette même **Ulrike Meinhof**, journaliste comme son mari pour le magazine de gauche "**Konkret**" édité à Hambourg, que nous voyons sur une plage naturaliste de Sylt au début du film! Elle a concocté une lettre ouverte - qui sera imprimée à 5000 exemplaires - à Farah Diba, la nouvelle épouse du Shah de Perse. Dans cette missive, Meinhof dénonce les trop grandes injustices dans ce pays dont la souveraine se vante de *"passer en toute simplicité des vacances au bord de la Caspienne, comme la plupart de ses compatriotes"*. Meinhof lui demande si les enfants forcés à travailler, les femmes asservies, l'immense majorité qui vit en dessous du seuil de la pauvreté, si ceux-là peuvent vraiment s'offrir une villégiature à la Caspienne. L'idéalisme pur et dur de Meinhof et son engagement très sincère l'éloigneront de son mari, et le jour où elle le surprend avec une autre, elle le quitte, emmenant leurs filles. Elle poursuit à Berlin

une carrière de journaliste à succès et son combat contre les injustices sociales et la guerre du Vietnam. Elle intervient dans les journaux, à la radio, à la télévision. Elle veut que sa génération ne tombe pas dans la lâcheté passive de leurs parents qui ont permis le règne d'un Hitler. Elle ne cesse de constater que son pays ne vient pas à bout de son passé nazi (Vergangenheitsbewältigung) et que partout resurgissent des nouvelles formes de fascisme. On l'écoute, mais rien ne change (comme le montre la scène où sa lettre à Farah Diba est lue lors d'une réception : silence gêné!). Dans le cadre de son enquête sur l'incendie de deux grands magasins de Frankfurt, en avril 1968, elle fait la connaissance de Baader et Ensslin et plaide leur cause. Dans un article, elle affirme : *"Mieux vaut incendier un grand magasin que d'en posséder un. Parce que la loi enfreinte par les pyromanes protège non pas des gens, mais les biens d'irresponsables profiteurs"*. Meinhof reste en contact avec Baader et Ensslin, et organise leur évasion, en mai 1970, dans l'Institut central allemand pour les affaires sociales (« Deutsches Zentralinstitut für soziale Fragen ») où elle avait obtenu de les interviewer. Elle cède bientôt complètement aux pressions d'Ensslin et Baader, qui la convainquent que les mots ne suffisent plus, qu'il faut agir. Elle plonge dans la clandestinité avec eux. Elle les suit en Jordanie, se mue en terroriste armée, braqueuse de banque et poseuse de bombes. Étonnant parcours pour cette femme qui voulait *construire* un monde meilleur. Martina Gedeck, lui prête sa voix cassée et nous livre une figure tragique. L'idéaliste Meinhof semble devenir aussi primaire et forcenée que les deux autres. On a peine à comprendre comment cette femme intelligente et cultivée a pu se fondre si totalement dans cette terroriste. Comment a-t-elle pu devenir leur caution intellectuelle à tel point qu'on parle de la Bande

Baader-Meinhof, pas de la Bande Baader-Ensslin ?

Gudrun Ensslin est fille d'un pasteur protestant. Lorsqu'on la découvre dans le film en famille, elle fume tout en fulminant contre les institutions, le système, l'impérialisme, la guerre au Vietnam. Elle méprise ouvertement son père qui prie pour un monde meilleur. Son mari semble tout juste bon à s'occuper de leur petit garçon. Ses parents semblent ouverts, tolérants, ne représentent en rien cet "establishment" qu'elle hait.

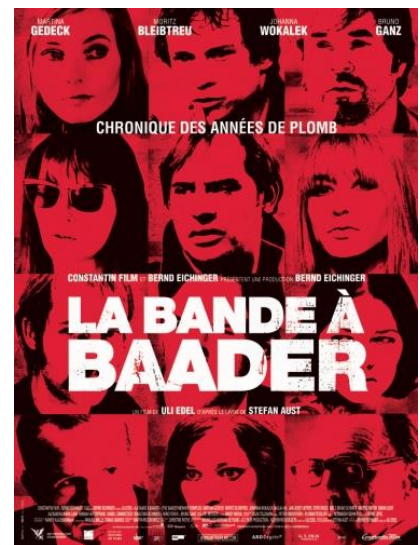


Gudrun Ensslin (1940-1977)

Ils semblent dépassés, mais en même temps fascinés par la violence de leur fille, parlant d'une "ganz heilige Selbstverwirklichung" (une réalisation de soi-même de caractère totalement sacré) dans une interview. Ensslin quittera tout pour suivre Baader. Son personnage est sans doute le plus fort de la distribution, grâce à la prestation intense et impressionnante de Johanna Wokalek. Meinhof et Ensslin sont les deux personnages forts du film. Les deux femmes semblent s'être querellées fréquemment dans les derniers mois de leur emprisonnement, Ensslin corrigeant les textes de Meinhof, ce que l'ex-journaliste a peine à accepter. Meinhof devient de plus en plus hystérique, Ensslin de plus en plus aigre et violente. Toutes deux veulent être les porte-parole de la

RFA sous les verrous. Y aurait-il eu jalousie entre deux stars ? On ne saura jamais l'enjeu exact de ces disputes.

Dans quelques scènes de nu, le scénario suggère le "détournement" par la RAF d'idées a priori très saines. La famille Meinhof pratique à Sylt le naturisme, un mouvement basé sur le respect de l'individu et la protection de la nature. Lorsque les principaux membres de la RAF sont dans un camp de l'OLP en Palestine, ils pratiquent le nudisme pour prendre un bain de soleil, au grand dam des miliciens musulmans présents. C'est une époque qui a inventé le slogan : "*Il est interdit d'interdire*". Faire du nudisme, pratiquer la liberté sexuelle, étaient des expressions de libération et de protestation contre l'ordre social. Un contexte musulman n'était peut-être pas l'endroit idéal pour ce genre de démonstration!



Multiple en Europe et dans le reste du monde étaient les oppositions aux régimes de droit(e), à l'impérialisme américain, ennemis de la société de consommation et du nouveau capitalisme (et de ce fait des sympathisants d'Ho-Chi-Minh et de la cause palestinienne). Et ces oppositions étaient dans le viseur du gouvernement fédéral allemand. Lors des manifestations de 1967 contre la présence du Shah (suppôt de l'impé-

rialisme), la police allemande regarde ailleurs, laissant les Iraniens royalistes (Jubelperser) bastonner les opposants au Shah. Quand elle intervient à coups de jets d'eau et de matraque, un policier tue un des manifestants allemands (Benno Ohnesorg, membre du SDS, Sozialistischer Deutscher Studentenbund). Rudi Dutschke, leader de l'opposition étudiante ouest-allemande demande publiquement des éclaircissements sur les circonstances du décès, la mise à pied des fonctionnaires de police incriminés et l'expropriation de l'éditeur Axel Springer dont les écrits partisans portent une lourde part de responsabilité dans cette bavure policière. Quelques mois plus tard, en avril 68, Joseph Bachmann, sans doute commandité par l'extrême-droite, tire à bout portant sur Dutschke, parce qu'il déteste les "cochons de communistes" ! Dutschke survivra. Dans les mêmes années, des cellules terroristes soeurs s'activent en Italie, en Belgique et en France.

La cause de la RAF a été soutenue à deux occasions tristement célèbres par l'OLP (Organisation de libération de la Palestine) : à Munich lors de l'Action de Septembre Noir aux Jeux Olympiques de 1972 et en 1977, lors du détournement du "Landshut" de Lufthansa. À chaque fois, l'OLP présente une liste de prisonniers à libérer dont faisaient partie Baader-Meinhof-Ensslin. Avec cette "caution internationale", l'impact terroriste de la RFA est à son comble dans les années 1970. La sympathie pour ces hors-la-loi perdurera malgré leur parcours sanglant. On le remarque dans les scènes du procès Baader-Ensslin-Meinhof-Raspe à Stammheim entre 1975 et 1977 : les 4 accusés se présentent comme des stars avec des lunettes noires. Ils lancent des slogans, coupent la parole aux juges, les insultent (cochons fascistes), ne se plient à aucune des demandes de la cour. Et la majorité des gens présents

applaudissent! Ils ne sont pas les seuls. Dans les générations européennes d'après-guerre, souvent écoeurées par les abus des régimes autoritaires, nombreux sont ceux qui ont sympathisé avec ces mouvements anarchistes, Eichinger et Edel les premiers, avant que les attentats ne commencent.

Pour capturer les meneurs de la RAF, Horst Herold organisera le 31 mai 1972 une opération de police d'envergure exceptionnelle "Aktion Wasserschlag", dans toute la République Fédérale, soit 130'000 policiers. "Wasserschlag"? Quand vous remuez l'eau d'un étang, cela fait bouger les poissons. En organisant descentes, fouilles, barrages, arrestations, partout en même temps, les chances de succès sont décuplées. Cela se vérifie : Baader, Ensslin, Meinhof et bien d'autres seront pris.



Baader (M. Bleibtreu) et Ensslin (Wokalek) lors de leur procès

De leurs cellules, ils écriront des articles et des livres. Ils feront des déclarations pour la postérité, se trouvant "une responsabilité devant l'histoire". On a longtemps spéculé en Allemagne sur la mort de Baader, Ensslin et Meinhof, allant jusqu'à prétendre qu'ils avaient été assassinés. C'est oublier que trois actes terroristes de poids (la prise d'otages de Munich en 1972, l'enlèvement de Schleyer en 1977, le détournement du Landshut en 1977) et leurs cinq grèves de la faim n'avaient pas réussi à les faire sortir. Ils étaient depuis cinq ans en cellule et n'en sortiraient plus. "Sie haben selber bestimmt" (c'était leur propre décision), affirme une membre de la 2^{ème} génération à la fin du film.



Andreas Baader (Moritz Bleibtreu) dans sa cellule de Stammheim.

Objectifs pédagogiques

- Se familiariser avec la guerre menée par les extrémistes de gauche contre l'impérialisme et le capitalisme dans les années 60 et 70.
- Se demander si de nos jours la RAF pourrait se comporter comme elle le fait dans le film dans un camp d'entraînement en Afghanistan ou au Pakistan ? .
- Délimiter les critères et qualités qui, pour vous, sont ceux d'un vrai révolutionnaire.
- Définir les changements sociaux possibles qui ont découlé de l'action de la RAF.
- Définir la notion d'« establishment ».
- Débattre si l'opposition largement mondiale à la présence américaine en Irak présente les mêmes caractéristiques que l'opposition à la Guerre du Vietnam.
- Débattre sur Mai 68 en France et se demander ce qui a empêché un dérapage pareil à ceux vécus en Allemagne et en Italie.

Pistes pédagogiques

1. Expliquer le titre original du film. Pourquoi "Der Baader Meinhof Komplex" et pourquoi pas Die Baader Meinhof Bande" ?
2. Montrer l'évolution du personnage d'Ulrike Meinhof.
3. Analyser les réactions des Allemands aux exactions de la RAF (il est dit dans le film qu'un Allemand sur quatre approuvait les actes de la RAF).
4. Comparer les enjeux des mouvements terroristes des années 70, et les revendications actuelles du terrorisme.
5. Définir le contexte social des nouveaux adhérents qui rejoignent le mouvement en cours de film.
6. S'interroger sur les raisons qui ont incité l'OLP à soutenir la RAF.
7. Recherche lexicale : terrorisme, anarchisme, rébellion, révolution.

- | | |
|---|---|
| <p>8. Dresser un tableau synoptique des événements cités dans le film entre 1967 et 1977), et de la même période dans la vie du Che.</p> <p>9. Distinguer le naturisme du nudisme. Les membres de la RFA fai-</p> | <p>saient-ils du naturisme en Jordanie ?</p> <p>10. Imaginer une rencontre entre Jacques Mesrine et Andreas Baader : qu'ont-ils en commun ? Qu'est-ce qui les distingue ?</p> |
|---|---|
-

Pour en savoir plus :

Arrestation d'une ancienne membre de la Fraction Armée Rouge (février 2024)

<https://www.swissinfo.ch/fre/arrestation-d%27une-membre-de-l%27ancienne-fraction-arm%c3%a9e-rouge-%28raf%29/73083230>

Histoire des alliances de la RAF avec les mouvements identiques en Italie et en France :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Fraction_arm%C3%A9e_rouge

Die Rote Armee Fraktion : Article très documenté - **en allemand** - sur Wikipedia :

https://de.wikipedia.org/wiki/Rote_Armee_Fraktion

Manifeste de la RAF :

<https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMDictionnaire/1771>

Bibliographie sélective :

Sources en allemand:

Aust, Stephan, **Der Baader Meinhof Komplex**, Goldmann Wilhelm GmbH 1998 (version actualisée en 2008), ISBN-10 3442129532

Eichinger, Katja, **Das Buch zum Film "Der Baader-Meinhof Komplex"**

Oesterle, Kurt, **Stammheim**, deutsche Verlags-Anstalt 2003, ISBN-10 3937667105

Bakker Schut, Pieter H., Stammheim - **Der Prozess gegen die Rote Armee Fraktion**, Pahl-Rugenstein Verlag 2004, ISBN-10 3891442475

Knobbe, Martin und Schmitz, Stefan : **Terrorjahr 1977 : Wie die RAF Deutschland veränderte**, 2007

Raabe, Wilhelm, **Rote Armee Fraktion**, ISBN-10 : 3894080655

Sources en français :

Becker, Jillian et Rudeil, Jacqueline : **La Bande à Baader**, Ed. Fayard 1977, en français, ISBN-10 0397011539

Lefranc, Alban : **Des foules, des bouches, des armes**, roman, Ed. Melville 2006, ISBN-10 2915341389

Finzi, Pierre-Emmanuel + Elsaesser, Thomas + Burch, Noël, : **Terrorisme, mythes et représentations - la RAF, de Fassbinder aux T-Shirts Prada-Meinhof**, Editions Tausend Augen 2005, ESNB-10 295281319 (livre + DVD)

Sources, en allemand, écrites par des membres de la RAF :

Proll, Astrid, **Wir waren so unheimlich konsequent : En Gespräch zur Geschichte der RAF mit Stefan Wisniewski**

Ensslin, Gudrun : **Hand und Grete : Bilder der RAF 1967-1977**
Dellwo, Karl-Heinz, **Zieht den Trennungsstrich, jede Minute**
Viett, Inge, **Projektile sind wir : der Aufbruch einer Generation, die RAF und die Kritik der Waffen**



Le logo de la RAF : une étoile rouge et une mitraillette Heckler & Koch MP 5

Filmographie sélective :

- **Die 3. Generation**, Rainer Werner Fassbinder, DE 1979 (fiction)
- **Todesspiel**, Heinrich Breloer, DE 1997 (docu-fiction)
- **Stammheim - Die Baader-Meinhof-Gruppe vor Gericht**, Reinhard Hauff (DE 1986) (docu-fiction)
- **Die Stille nach dem Schuss**, DE 2000, Volker Schlöndorff (fiction)
- **Deutschland im Herbst** (DE 1978) de Volker Schlöndorff, Alexander Kluge, Rainer W. Fassbinder, Sedgar Reitz, Peter Schubert, etc. (documentaire et fiction)
- **Das Phantom**, de Dennis Gansel (DE 2000) (d'après le livre Das RAF-Phantom, des journalistes Gerhard Wisnewski, Wolfgang Landgraeber et Ekkehard Sieker) (thriller)
- **Black Box BRD**, de Andres Veiel, DE 2001, (docu-fiction)
- **Baader**, de Christopher Roth, DE/UK 2002 (biopic)
- **Die Bleierne Zeit**, Margarethe von Trotta, DE 1981 (fiction)

[Suzanne Déglon Scholer](#), enseignante au gymnase, responsable de Promo-Film EcoleS et de la TRIBU des Jeunes Cinéphiles, octobre 2008. Mis à jour en juin 2024



CHRONOLOGIE DES EVENEMENTS (Source : dossier de presse du film de Uli Edel)

2 juin 67	Manifestations contre la visite d'Etat du Shah de Perse à Berlin, durant lesquelles l'étudiant Benno Ohnesorg est tué par un policier.
17 – 18 février 68	Rudi Dutschke prononce un discours contre la guerre au Vietnam, et pour demander des comptes à l'Etat allemand et aux Editions Springer après la mort de Benno Ohnesorg, devant des milliers d'étudiants à l'Université technique de Berlin.
2 avril 68	Andreas Baader, Gudrun Ensslin, Thorwald Prall et Horst Söhnlein mettent le feu à un grand magasin de Francfort pour protester contre le « génocide au Vietnam ».
3 avril 68	Les quatre incendiaires sont arrêtés dans un appartement à Francfort.
11 avril 68	Rudi Dutschke est abattu par un extrémiste de droite. Des émeutes éclatent dans les rues et le siège du groupe de presse Axel Springer est attaqué.
14 octobre 68	Début du procès contre les « incendiaires du grand magasin » (dont Andreas Baader et Gudrun Ensslin).
31 octobre 68	Les « incendiaires du grand magasin » sont condamnés à une peine de trois ans de prison.
13 juin 69	Les « incendiaires du grand magasin » sont libérés en attendant le verdict de leur appel.
Juin – novembre 69	Ensslin et Baader dirigent un 'collectif jeunes' en attendant le résultat de leur appel.
Novembre 69	L'appel des incendiaires est rejeté. Baader et Ensslin disparaissent dans la clandestinité, d'abord en France, puis en Italie.
Février 70	Baader et Ensslin rentrent à Berlin et rencontrent Ulrike Meinhof.
4 avril 70	Baader est arrêté.
14 mai 70	Baader est libéré par Meinhof, Ensslin et d'autres - un employé du 'Deutsches Zentra Institut für soziale Fragen' ('Institut central allemand pour les affaires sociales') est tué. Cette libération est considérée comme la naissance de la Fraction Armée Rouge (RAF - Rote Armee Fraktion).

8 juin – 5 août 1970	Les premiers membres de la RAF suivent un entraînement militaire dans un camp de l'Organisation de libération de la Palestine El Fatah en Jordanie.
29 septembre 70	La RAF commet trois cambriolages de banques à Berlin et emporte plus de 200 000 DM (environ 100 000 euros).
8 octobre 70	Les membres de la RAF Ingrid Schubert, Horst Mahler, Brigitte Asdonk et Irene Goergens sont arrêtés.
15 janvier 71	Deux attaques de banques qui vont rapporter 110 000 DM (55 000 euros).
6 mai 71	Astrid Proll est arrêtée.
15 juillet 71	Raid massif de la police dans le nord de l'Allemagne. Première mort d'un membre de la RAF : Petra Schelm est tuée.
1er septembre 71	Horst Herold devient président de la BKA (Agence fédérale d'investigation criminelle) et révolutionne les méthodes d'enquête, en utilisant les nouvelles technologies informatiques.
22 octobre 71	Le policier Norbert Schmid est abattu. Margit Schiller, membre de la RAF, est arrêtée.
22 décembre 71	Attaque de banque, au cours de laquelle un policier est tué. Butin : 135 000 DM (167 000 euros).
11 mai 72	Attentat à la bombe chez les V Corps américains basés à Francfort - 13 blessés, un mort.
12 mai 72	Attentat à la bombe au quartier général de la police à Augsburg – cinq blessés. Des voitures piégées sont placées devant la LKA à Munich (Agence d'investigation criminelle d'Etat). Les dégâts sont considérables.
15 mai 72	La voiture du juge fédéral Buddenberg est attaquée. Sa femme est gravement blessée.
19 mai 72	Attentats à la bombe sur le groupe de presse Axel Springer – 17 blessés.
24 mai 72	Des voitures piégées sont placées devant le quartier général européen de l'armée américaine - trois morts, cinq blessés.
31 mai 72	La plus grande opération de police de l'histoire de la République Fédérale d'Allemagne a lieu ('Aktion Wasserschlag').

1er juin 72	Après un échange de coups de feu avec la police, Baader, Holger Meins et Jan-Carl Raspe sont arrêtés à Francfort.
7 juin 72	Gudrun Ensslin est arrêtée dans une boutique de mode de Hambourg.
9 juin 72	Brigitte Mohnhaupt et Bernhard Braun sont arrêtés.
15 juin 72	Ulrike Meinhof et Gerhard Müller sont arrêtés.
5 septembre 72	Le groupe terroriste palestinien Septembre Noir, fraction de l'OLP, tue 11 athlètes de l'équipe olympique israélienne et un policier à Munich durant les Jeux Olympiques de 1972. 5 terroristes sont abattus.
17 janvier -12 février 73	Première grève de la faim des membres de la RAF prisonniers pour protester contre leur détention en isolement.
8 mai - 29 juin 73	Deuxième grève de la faim des membres de la RAF.
4 février 74	Christian Eckes, Helmut Pohl, Ilse Stachowiak, Eberhard Becker, Wolfgang Beer et Margrit Schiller sont arrêtés. Astrid Proll est libérée après avoir été jugée inadaptée à l'emprisonnement et disparaît dans la clandestinité.
27 août 74 - 2 février 75	Troisième grève de la faim.
9 novembre 74	Prison de Wittlich : Holger Meins meurt à la suite de sa grève de la faim.
10 novembre 74	Le plus âgé des juges senior de Berlin, Günter Von Drenkmann, est abattu par le 'Mouvement du 2 juin'.
18 novembre 74	Dutschke lève le poing lors des funérailles d'Holger Meins et déclare : « Holger, la lutte continue ! »
27 février 75	Le 'Mouvement du 2 juin' enlève le politicien de la CDU Peter Lorenz.
4 mars 75	Peter Lorenz est relâché lorsque leurs exigences sont satisfaites.
24 avril 75	L'ambassade d'Allemagne à Stockholm est occupée par le 'Commando Holger Meins' - 3 morts, plusieurs blessés.
21 mai 75	Premier jour du procès de Baader, Ensslin, Meinhof et Raspe à Stammheim.

9 mai 76	Meinhof est retrouvée pendue dans sa cellule à Stuttgart Stammheim.
14 janvier 77	Le juge senior Theodor Prinzing est forcé de se retirer après avoir transmis des dossiers confidentiels à un tiers.
27 janvier 77	Brigitte Mohnhaupt est libérée.
29 mars – 1er mai 1977	Quatrième grève de la faim.
7 avril 77	Assassinat du procureur général fédéral Siegfried Buback, de ses gardes du corps et de son chauffeur.
28 avril 77	Fin du procès de Stammheim : Baader, Ensslin et Raspe sont condamnés à la détention à perpétuité.
30 juillet 77	Le banquier Jürgen Ponto est assassiné lors d'une tentative d'enlèvement par Mohnhaupt, Susanne Albrecht, et Christian Klar.
25 août 77	Une tentative de tirer sur le Barreau fédéral allemand échoue.
9 août – 2 sept. 1977	Cinquième grève de la faim.
5 septembre 77	L'industriel Hanns Martin Schleyer est kidnappé dans l'espoir de faire libérer Baader, Ensslin, Raspe et d'autres.
22 septembre 77	Knut Folkerts est arrêté à Utrecht (Pays-Bas) - un policier est tué.
29 septembre 77	Les détenus de Stammheim n'ont plus le droit de communiquer entre eux.
13 octobre 77	Quatre terroristes palestiniens détournent l'avion de la Lufthansa 'Landshut' dans une tentative d'obtenir la libération de prisonniers de la RAF et de prisonniers palestiniens.
16 octobre 77	Le pilote du 'Landshut' est abattu.
17 octobre 77	Le GSG 9 libère les otages du 'Landshut' à Mogadiscio. Le lendemain matin, Baader, Raspe et Ensslin sont retrouvés morts dans leurs cellules à Stammheim. Une autre détenue, Irmgard Möller, survit à de graves blessures.
19 octobre 77	Hanns-Martin Schleyer est abattu par la RAF.